

**IDENTIFICATION**  
**DE QUELQUES PLANTES CRITIQUES**  
**DE LA FLORE DE L'ARCHIPEL DES KERGUELEN**

Par Pierre COUR

1. *Thuja tetragona* Hook.

Le *Pilgerodendron wiferum* (Don) Florin (= *Juniperus wifera* Don ; *Thuja tetragona* Hook. ; *Libocedrus tetragona* (Hook.) Endl. ; *Libocedrus wifera* Pilger), appelé Alerce au Chili, est une *Cupressacée* pouvant atteindre 30 mètres de hauteur « dont le tronc atteint un tel diamètre qu'il nécessite la présence de cinq à sept hommes pour en embrasser la circonférence <sup>1</sup> » [1]. Au Chili c'est une espèce caractéristique des forêts humides.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Sud du Chili (commun entre 40 et 50° de latitude Sud, rare et chétif au Sud du Déroit de Magellan) — Ouest de la Patagonie.

Ce conifère avait été signalé aux Kerguelen pour la première fois par GANDOGER en 1925 [2] parmi un lot de plantes récoltées par E. PEAU lors d'une mission effectuée dans ce territoire en 1923-1924.

Depuis, la présence de cet arbre a beaucoup intrigué les botanistes qui se sont succédé dans l'archipel, sans en avoir jamais retrouvé un seul exemplaire dans les diverses régions où ils ont herborisé. Même des personnes non botanistes, explorant ce territoire pour un tout autre but, n'auraient pas manqué de signaler la présence de cet arbre s'ils l'avaient rencontré lors de leurs excursions.

Indépendamment de l'importante modification de l'aire connue de distribution géographique du *Pilgerodendron wiferum*, la présence effective de cette *Cupressacée* eut été intéressante pour le territoire, puisqu'elle aurait été la seule espèce arbustive signalée dans l'Archipel, justement réputé pour ne pas en posséder.

Jusqu'à ce jour la présence énigmatique de ce Conifère dans la flore

1. J. DECAISNE, note sur le *Libocedrus tetragona* ; Flore des serres, 1854, 9. p. 180. J. DECAISNE indique que les Chiliens distinguent deux sortes d'Alerce, l'un mâle, l'autre femelle. L'Alerce mâle donne un bois dur, résistant, qui ne se débite qu'au moyen de la scie ; je pense, par l'examen des échantillons d'herbier, qu'il faut la rapporter effectivement au *Libocedrus tetragona*. L'autre, l'Alerce femelle, au bois plus tendre pouvant se débiter à la hache, serait le *Fitzroya patagonica* qui croit dans les mêmes stations que le *Libocedrus tetragona*.

DECAISNE indique également qu'il ne pouvait savoir si les distinctions dans la qualité des bois, étaient conforme, dans la nature, à des espèces ou à des variétés différentes.

En Argentine, l'« Alerce » se trouve être le *Fitzroya cupressoides*, tandis que le *Pilgerodendron wiferum* s'appelle « Cyprés de las Guaitecas ».

actuelle<sup>1</sup> des Kerguelen restait donc en suspens. La disparition des échantillons de l'herbier E. PEAU d'une part, et les difficultés de transport entre les Iles pour se rendre dans la localité où PEAU indiquait l'avoir trouvé, d'autre part, obligeaient les botanistes, dont A. CHASTAIN [4], à inclure le *Thuya tetragona* dans la flore sous la réserve de la bonne foi de la publication de GANDOGER (*l. c.*). Il est en effet difficilement imaginable que l'on puisse confondre un Conifère avec une plante Angiosperme ou avec un Cryptogame vasculaire.

J'ai pu, grâce à l'amabilité de P. JOVET, retrouver cet échantillon nommé *Thuya tetragona*. E. PEAU avait donné son herbier à P. SENAY, éminent botaniste havrais. P. SENAY confia les Phanérogames à GANDOGER pour qu'il les détermine. Après la mort de P. SENAY, son ami Marcel DEBRAY, bien connu par ses travaux floristiques, donna les plantes de PEAU au service de Phanérogamie du Muséum où P. JOVET les fit intercaler dans l'herbier général en 1957.

P. JOVET et moi-même avons pu constater immédiatement que ce fameux exemplaire de *Thuya*, composé d'une seule tige longue de 20 cm., n'était tout simplement que le *Lycopodium saururus* Lam., assez communément répandu sur les parois rocheuses ainsi que dans les terrains humides des Iles et Ilots de l'Archipel non envahis par les lapins. Cet échantillon est accompagné par une étiquette qui porte les inscriptions manuscrites suivantes :

« Archipel des Kerguelen, Ile Howe, très rare, rencontré seulement 2 touffes d'une trentaine de tiges au cours de l'exploration de l'Archipel. Det. M. GANDOGER ; leg. E. PEAU, n° 13 ».

La tige de cet exemplaire de *Lycopodium saururus* est parfaitement bien fructifiée et ne peut rappeler, que de très loin, l'*Araucaria imbricata* de la Patagonie comme l'indiquait PEAU dans « *La Nature* » en mars 1934 [5] :

« *Le Thuya tetragona* Hook. est un conifère qui serait même le seul arbre de Kerguelen s'il n'y restait pas à l'état herbacé, atteignant à peine 70 cm de hauteur... Ce *Thuya* qui, par son port, rappelle assez l'*Araucaria imbricata* de la Patagonie, est à signaler également pour sa rareté dans l'Archipel ».

Il serait peut-être intéressant de signaler que PEAU a récolté un autre échantillon de *Lycopodium saururus*, déterminé par J. ARÈNES *L. crassum* H. Br. ; l'étiquette porte les inscriptions manuscrites suivantes : « n° 16, Ile Howe, plante des hauteurs 25-2-1924. »

Il ne fait donc pas de doute que le *Pilgerodendron uviferum* n'a pas été récolté dans l'Archipel des Kerguelen.

1. E. AUBERT DE LA RÛE [3] indique (pp. 147-148) que, depuis ses [importantes] récoltes d'échantillons fossiles, la présence du genre *Araucaria* est prouvée d'une façon certaine dans la flore qui recouvrait autrefois ces terres. Les écailles, trouvées dans les gisements de lignites de Port-Jeanne d'Arc, sont comparables à celles des *Araucaria* actuels du type *A. rulei* F. Muell. de la Nouvelle-Calédonie ; des rameaux fossiles rappellent ceux de l'*A. excelsa* R. Br. de l'Ile Norfolk, et des formes jeunes de l'*A. balansae* Brongn. et Gris de la Nouvelle-Calédonie.

11. *Azorella antipoda* Gandoger = *A. selago* Hook. (f.)

La liste des espèces publiée par GANDOGER dans son travail sur la Flore des Iles Kerguelen (*l. c.*) comporte également une espèce nouvelle d'*Azorella* accompagnée d'une diagnose latine : *A. antipoda*.

J'ai retrouvé le spécimen dans l'herbier P. SENAY. L'échantillon est composé de deux tiges stériles, l'une de 5 cm et l'autre de 10 cm de longueur. L'étiquette porte les inscriptions manuscrites suivantes : « Ile Howe, sur les hauteurs. Février 1924 ; leg. E. PEAU, n° 10, det. M. GANDOGER ».

GANDOGER comparant cette nouvelle espèce à l'*Azorella selago* Hook. f. indique :

« *A. selago* Hook. longius differre videtur ».

Cet échantillon est tout simplement à rapporter à l'espèce commune de l'Archipel : *Azorella selago* Hook. f.

Centre National de Floristique, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

1) Ouvrages cités dans le texte

1. DECAISNE (J.). — Note sur le *Libocedrus tetragona*. *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe*, **9**, pp. 180-181, Gand 1853-54.
2. GANDOGER (J.). — La Flore des Iles Kerguelen. *Bull. de la Soc. Bot. de France*, **72**, pp. 177-180, Paris 1925.
3. AUBERT DE LA RÛE (E.). — Étude géographique et géologique de l'Archipel de Kerguelen. Thèse de la Faculté des Sciences de Paris. *Revue de Géographie physique et de Géologie dynamique*, **5**, fasc. 1 et 2, Paris 1932.
4. CHASTAIN (A.). — La Flore et la Végétation des Iles de Kerguelen, polymorphisme des espèces australes. *Mémoires du Mus. d'Hist. Nat. de Paris*, série B, **IX**, 136 p., Paris 1958.
5. PEAU (E.). — La Flore de l'Archipel de Kerguelen. *La Nature*, n° 2925, Paris 15 mars 1934.

2) Ouvrages consultés.

- CASTELLANOS (A.) et CASTAGNINO (O. H.). — Catálogo de los Géneros de las Plantas vasculares de la Flora Argentina II, *Lilloa*, **XIV**, pp. 194-202, Tucumán 1948.
- DIMITRI (M. J.). — Flora de los Parques Nacionales, Buenos-Aires 1960.
- GAY (C.). — Historia física y política de Chile — Botánica **5**, Cupressineas, Paris 1849.
- GRAY (A.). — Botanical Magazine, **77**, tab. 4616, Kew 1851.
- HOOKE (W. J.). — Thuja tetragona, the Alerce of Chili. *The London Journal of Botany*, **III**, pp. 144-149, London 1844.
- LAMBER (A. B.). — Genus Pinus, **2**, London 1832.
- PILGER (R.). — ENGLER A., die Natürlichen Pflanzenfamilien, ed. 2, **V**, Band 13, Gymnospermae, Leipzig 1926.